

# Deux Bretagnes, deux types de Bretons bretonnants... Par Chatelain

écrit par Gentilitas | 2 mai 2015





Le breton en partie responsable de l'implantation de l'arabe ?

<http://resistancerepublicaine.com/2015/finistere-des-ecriteaux-en-arabe-a-lecole-et-si-cetait-la-faute-au-breton/>

**Il faut être honnête jusqu'au bout. Depuis que j'ai quitté Brest, il y a de cela quelques années, j'ai posé mes valises dans deux terroirs bretons bien distincts.**

**Le premier dans le nord, en pays Léonard, où je travaillais en maraîchage. Le breton quotidien était parlé par les Anciens,**

des types avec des mains aussi épaisses que des bastaings de charpente et qui bossaient par tous les temps sans choper le moindre rhume et ce, jusqu'au dernier souffle... La jeunesse autour comprenait globalement ce breton parlé sans le pratiquer vraiment.

Il y avait dans le climat ambiant, outre le crachin habituel, un chauvinisme de territoire qui allait jusqu'à condamner les unions entre gens de terre et gens de mer, parfois séparés les uns des autres par un ou deux arpents seulement. On ne parlait pas de région mais de Pays. On regardait l'étranger pour ce qu'il était : un étranger bien venu à la condition qu'il reste de passage et qu'il ne s'impose pas.

**Dans les Monts d'Arrée, davantage vers le centre Bretagne, où je me suis posé dans un deuxième temps,** la mentalité, comme d'ailleurs le breton parlé, est toute autre. La jeunesse y est majoritaire et le style du breton bretonnant oscille entre le baba cool coiffé rasta, le néo-paysan libertaire éleveur de chèvres et le chômeur intermittent du spectacle joueur de didgeridoo. Les enfants sont tous à l'école Diwan ( la graine, en breton ) et vivent bercés par une idéologie gauchiste qui rappelle l'initiative prise par l'établissement d'Elliant, petit bourg situé à quelques encablures de Tourc'h où est accueillie une communauté des gens dits du voyage. Idéologie portée sur l'ouverture sans aucun recul à l'autre et ce besoin compulsif de plaire en montrant combien nous on est les gentils.

Autant dans le nord, il existe une agriculture héréditaire encore paysanne sous bien des aspects mais qui cherche à rester compétitive, autant dans les Montagnes Noires on assiste à une paysannerie reconstituée, nostalgique des méthodes anciennes – voire obsolètes – par effet de mode et esprit de démarcation. Pour les premiers, c'est plutôt chacun chez soi et les vaches seront bien gardées. Pour les seconds, c'est tous mélangés dans un élan fraternel universaliste où l'homme est citoyen d'un monde où tout n'est qu'amour.

Mais moi, je dis ceci : c'est très équivoque d'annoncer sa capacité à accueillir et s'ouvrir en même temps, si vous voyez ce que je veux dire, à moins, bien sûr, d'aimer ça.

**Chatelain**